l'avenir
WWW.LAVENIR.NET

Un Lancaster s'écrasait à Rebecq en mai 44

Seuls survivront deux des sept membres de l'équipage de l'Avro Lancaster de la Royal Air Force crashé à Rebecq.

On se prépare au souvenir : un bombardier de la RAF s'écrasait à Rebecq le 28 mai 1944. Dans la foulée, les Allemands arrêtèrent 22 habitants de Rebecq...

• Éric GUISGAND

Un Lancaster prêt au décollage pour une mission de nuit.

Une cérémonie d'hommage solennel sera organisée le mercredi 28 mai à Rebecq afin de commémorer le 70e anniversaire du crash, le 28 mai 1944, d'un bombardier quadrimoteur Avro Lancaster de la Royal Air Force sur le territoire communal. Cinq des sept membres de l'équipage furent tués lors de ce crash. Vingt-deux Rebecquois furent dans la foulée raflés par l'occupant allemand, qui soupçonnait la population d'avoir caché des survivants.

La nuit est en train de tomber ce 27 mai 1944 sur la base de North Killingholme (North Lincolnshire, Grande-Bretagne), où sont basés les bombardiers Lancaster du 550th Squadron de la RAF, spécialisés dans le bombardement de nuit. Pesamment, les avions chargés de tonnes de bombes décollent de la piste. Leur objectif : des gares de triage des chemins de fer allemands situées à l'est d'Aix-la-Chapelle. Le Lancaster immatriculé JA712-BQ-H prend la piste avec un équipage canado-britannique composé des sergents Kenneth De Lengerke, Peter King, John Sheanan, Eli Molnar et David Yardley et des officiers pilotes Thomas Flanagan et Elvin Purney. Les avions volent au-dessus du Channel puis survolent le territoire belge avant de lâcher leur cargaison au-dessus de l'Allemagne. Le bombardement est un succès malgré la brume qui recouvrait l'objectif. Deux Lancaster ne reviendront cependant pas de cette mission. Un avion est attaqué par un chasseur allemand et s'écrase à Lichtervelde (Flandre Occidentale). Tout l'équipage est tué et sera par la suite enterré à Wevelgem, où il repose toujours. L'avion piloté par Thomas Flanagan et Elvin Purney est mitraillé près de Bruxelles et s'écrase à Rebecq. Seuls survivent les sergents Eli Mornar et David Yardley. Le premier parvient à sauter en parachute et est indemne. Il atterrit au Stoquois. Il est rapidement pris en charge par des résistants et restera caché jusqu'à la Libération, en septembre 1944. Éjecté, grièvement blessé à la tête, aux membres et au dos, David Yardley reste accroché dans un arbre. Il est récupéré par des habitants et soigné à l'hospice de Rebecq. En voie de rétablissement, il est fait prisonnier de guerre par les Allemands et terminera le conflit dans un stalag de Pologne, où sont rassemblés les membres de la RAF.

« La suite est tout aussi tragique, raconte le Rebecquois Wilfred Burie, historien local et l'un des fondateurs de l'ASBL Mémorial de Rebecq, à la base de l'installation d'un monument commémoratif en 2011. *Lorsque les Allemands arrivent sur place, ils ne trouvent d'abord que deux corps calcinés dans la carcasse du Lancaster. Ils retrouvent Yardley à l'hospice. Il leur manque donc quatre aviateurs. Comme ils imaginent qu'ils ont été cachés par la population, des représailles sont menées. Vingt-deux Rebecquois sont arrêtés sur dénonciation de collaborateurs. »*

Ils seront tous conduits à la prison de Saint-Gilles et interrogés. Sept d'entre eux seront déplacés à Breendonk puis déportés au camp de Sachsenhausen. Et trois n'en reviendront jamais. ■

Des vols de quatre à six heures sous haute tension

D'autres cérémonies d'hommage sont prévues ces prochains jours dans plusieurs régions du pays en mémoire des aviateurs du 550th Squadron tombés en Belgique. Des membres du Mémorial de Rebecq se joindront ainsi à des commémorations notamment le 31 mai à Sint-Niklaas et le 1er juin à Westerlo.

L'Avro Lancaster est entré en service en 1942 et a été construit à plus de 7 000 exemplaires. Spécialisé dans les bombardements de nuit, il était avec le Halifax le principal bombardier utilisé par les Britanniques. Les vols liés aux bombardements de nuit duraient entre quatre et six heures. L'intérieur de l'avion n'était pas chauffé. Les aviateurs étaient donc chaudement vêtus. L'emplacement de chacun dans l'avion, pilote, mécanicien, navigateur, radio et mitrailleurs (3) était exigu, la priorité étant donnée aux équipements. Il était donc très difficile en cas de problème de s'extraire de l'avion pour en sauter. Ce qui explique que beaucoup d'aviateurs perdirent la vie lors d'incendies à bord.

Le chargement des bombes dans un Lancaster du 550th Squadron de la Royal Air Force.

Les avions étaient beaucoup moins maniables à l'aller, lourdement chargés de tonnes de bombes et de carburant, qu'au retour. Le vol se faisait sous tension constante. Une fois au-dessus de la Belgique, des Pays-Bas et de l'Allemagne, les escadrilles étaient prises à partie par la Flak (batteries antiaériennes) ou les chasseurs de nuit allemands. 55573 aviateurs de la RAF sur un total de 125 000 ne revinrent jamais de mission. Beaucoup furent sauvés grâce aux civils qui les cachèrent. ■ É.G.

Rendez-vous le mercredi 28 mai

La cérémonie d'hommage solennel aura lieu le mercredi 28 mai à 10 h devant le Mémorial, à Rebecq. Elle réunira les autorités communales, les membres du Mémorial, le président de la Chambre, le commandement militaire du Brabant wallon, les ambassadeurs des États-Unis et de Grande Bretagne, des hauts gradés de la RAF, des représentants des associations patriotiques et d'anciens combattants de Belgique, de Grande-Bretagne et du Canada et des descendants des membres de l'équipage du Lancaster crashé à Rebecq. *« Dans le passé, Yardley est revenu plusieurs fois à Rebecq avec sa femme et ses fils mais il est aujourd'hui décédé »*, glisse Wilfred Burie. Les Musiques des Guides et du 1er Wing de Beauvechain sont annoncées. Durant la cérémonie, des hélicoptères de la Défense survoleront les lieux. Les écoles de Rebecq seront aussi présentes.

Une plaque sera posée, reprenant les noms des équipages des six bombardiers du 550th Squadron qui se sont écrasés durant la Seconde Guerre en Belgique : 31 mars 44 à Jalhay, 4 tués, 3 prisonniers ; 23 avril 44 à Berinzenne, 7 tués ; 22 mai 44 à Sint-Niklaas, 7 tués ; 22 mai 44 à Westerlo, 7 tués ; 28 mai 44 à Lichtervelde, 7 tués ; 28 mai 44 à Rebecq, 5 tués, 1 prisonnier et 1 échappé. Après la cérémonie, une réception sera organisée au Petit Moulin, à Rebecq.

Sans nouvelles pendant 68 ans

Les cinq membres d'équipage tués lors du crash de Rebecq reposent au cimetière d'Evere. Une des familles des disparus, aujourd'hui installée en Australie, n'a pu être retrouvée par les membres du Mémorial de Rebecq qu'en 2012 et a été contactée. Ses membres ignoraient depuis 68 ans où reposait leur parent... ■ É.G.